

Jack Demaison, le rassembleur

Avocat spécialiste en droit des sociétés, Jack Demaison conseille aussi régulièrement ses confrères. Portrait. PAR NATHALIE BRU

Trois mois déjà qu'il est arrivé et quelques cartons traînent encore au pied de son bureau. La déco, en revanche, il s'en est occupé. Sur les étagères, entre dossiers et livres de droit : des modèles réduits de voitures de Tintin, des albums de Tintin – en chinois, en arménien, en japonais, en patois savoyard –, ou encore la couverture du *Lotus bleu* reproduite sur une laque de Chine. « Vous savez que tous les caractères chinois dans *Le Lotus bleu* sont authentiques ? » glisse-t-il.

Un premier quart d'heure sur les aventures de Jack Demaison au pays de Tintin – entre Hanoï, Saïgon et Montluçon, décors de son enfance – et il glisse avec un sourire en coin : « On a fait l'essentiel, non ? ». Non, pas tout à fait. Certes, Jack Demaison est le distingué trésorier de l'Association des tintinophiles du Palais, à Paris. Association, il ne s'en cache pas, « extrêmement puissante... ». Mais il est aussi, accessoirement, avocat, spécialisé en droit des sociétés, auteur des formulaires *Lamy Sociétés commerciales*. Et spécialiste des structures d'exercice de sa profession. Il consacre, depuis plusieurs années, un grand nombre de ses heures à informer, enseigner, conseiller, diffuser la bonne parole à ses confrères : avocats, regroupez-vous ! Et pas n'importe comment, s'il vous plaît.

FAIRE PASSER LE MESSAGE

Depuis qu'en 2003, élu au Conseil national des barreaux pour l'ACE, il s'est investi dans la commission Statut fiscal, social et financier de l'avocat, c'est un peu devenu sa grande cause. « Après quarante ans de vécu professionnel, explique-t-il, cela m'a d'autant plus

passionné qu'au-delà des aspects juridiques il y avait les aspects humains. » Au cours des vingt-quatre derniers mois, dans le cadre de la formation continue, invité par les bâtonniers ou les écoles, il a animé plus de trente conférences sur les structures d'exercice un peu partout en France. Avec un passage obligé à Campus, l'événement formation continue du barreau de Paris, en binôme avec son « vieux complice », tintinophile comme lui, Hervé Chemouli. Il sourit. « J'ai mes Powerpoint, mon roadshow est bien au point. » Depuis quelques années, selon lui, la différence sur le terrain est palpable. Le message passe. « Les avocats s'intéressent de plus en plus à la structure au sein de laquelle ils vont exercer. » Quand, il y a cinq ans à peine, la plupart écoutaient poliment puis s'en allaient, aujourd'hui, les discussions s'animent. « La formation continue a permis aux avocats de se rencontrer davantage et quand on se rencontre, on échange beaucoup sur son exercice professionnel », dit-il.

POUR UN EXERCICE COLLECTIF ET SOLIDAIRE

Jack Demaison milite pour des structures et des modes de gestion et de rémunération qui facilitent « un exercice collectif et solidaire ». Il le répète partout sans faiblir : « L'autre est un atout, pas un concurrent, l'exercice de groupe est un gage d'efficacité ». Encore aujourd'hui malheureusement, selon lui, au moment de s'associer, beaucoup d'avocats cherchent leur clone. « J'essaie de leur expliquer que ce n'est pas leur clone qu'ils doivent rechercher mais leur complément. » Pour faire passer le message, tous les supports sont bons. L'écrit, par le biais d'articles et de livres, mais aussi la vidéo. Toujours avec Hervé Chemouli, en 2008,

pour AG2R-La Mondiale, par ailleurs sponsor de l'ACE, il est intervenu sur un cd-rom présentant les structures d'exercice, que la société distribue à certains clients. Et au début de l'année dernière, les deux compères ont remis ça, dans le cadre du e-learning proposé par le CNB.

Aujourd'hui, Jack Demaison a complètement intégré cette niche à sa pratique professionnelle. Coprésident de la commission ouverte Structures d'exercice et gestion des cabinets, au barreau de Paris, il compte aussi parmi la toute petite poignée d'avocats parisiens figurant sur la liste du Bureau structures, ces confrères que l'on vient trouver pour des conseils concernant son cabinet ou dans le cadre d'un litige intra-professionnel. La première consultation est gratuite, et celle-ci suffit à régler environ huit questions sur dix. Dans les autres cas, les avocats deviendront, pour un temps, des clients... quand ce n'est pas des associés.

CUISINE FAMILIALE

Car c'est par ce biais, justement, qu'il a fait la connaissance fin 2009 de Jean-Charles Simon, cogérant de Simon Associés, venu le consulter avec l'objectif de moderniser sa structure d'exercice et de l'adapter à l'évolution du cabinet. Arrivé en septembre dernier, Jack Demaison a trouvé chez eux une philosophie qu'il partageait, « une démarche collective » qui lui plaisait bien. Il y dirige à présent le département corporate-fusions-acquisitions. Et sa femme, Florence, spécialisée en droit social, a suivi le mouvement. S'ils ne travaillent pas sur les mêmes dossiers ni ne déjeunent ensemble, insiste-t-elle, si chacun n'est que très peu au courant de ce que fait l'autre de sa journée, le couple a presque depuis toujours exercé à quelques mètres de distance. Depuis 1979, pour être exact, date de la création de leur cabinet, puis chez PDGB qu'ils avaient rejoint en 2005.

Garder une vie équilibrée malgré des journées professionnelles chargées, les Demaison y ont toujours tenu. « Le fait d'avoir été son associé m'a beaucoup simplifié la vie quand les enfants [ils en ont quatre] étaient petits, reconnaît Florence. Au moins, je ne culpabilisais pas de partir à 16 heures quand il le fallait. » Et Jack, de son côté, pouvait faire durer les



© Benjamin Boccas

déjeuners gastronomiques aussi longtemps que son agenda le lui permettait. « Car c'est là un autre travers du personnage », glisse-t-il. Au point de faire, avec d'autres tintinophiles du Palais, l'aller-retour jusqu'en Alsace pour un bon gueuleton dans quelque restaurant étoilé. L'homme, d'ailleurs, *dixit* son fils comme sa femme, est aussi fin cuisinier. Et bon vivant. Joyeux luron même. Qui n'hésite pas à pousser la chansonnette entre les plats, comme

« AVOCATS, REGROUPEZ-VOUS ! », tel est le leitmotiv de Jack Demaison, avocat spécialisé en droit des sociétés

« L'autre est un atout, pas un concurrent, l'exercice de groupe est un gage d'efficacité »
Jack Demaison

au dernier congrès de l'ACE à La Baule en octobre. « Mon père ne se prend pas du tout au sérieux, c'est quelqu'un de très généreux et de très très drôle », confirme François-Xavier, le fils aîné, l'humoriste et comédien par qui le nom de la famille s'est trouvé un jour placardé en immenses lettres de néon rouge sur la mythique façade de l'Olympia. « En fait, je crois que mes parents sont assez parfaits, c'est assez déroutant », avoue-t-il. ■